BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 32 — N° 3, 1960, pp. 219-221.

EPIPLATYS SPILLMANNI *N. SP.*, *POISSON NOUVEAU DE LA CÔTE D'IVOIRE* (CYPRINODONTIDAE).

Par J. ARNOULT.

Au cours d'une mission hydrobiologique en Afrique Occidentale, j'ai eu l'occasion de prospecter en décembre 1959 les alentours de Bouaké, dans le nord de la Côte d'Ivoire.

Cette région assez sèche malgré la proximité de la « Grande Forêt », constitue une zone de transition avec la savane et ne possède en dehors de grands fleuves : le Nzi, le Bandama Blanc, le Kan et la Comoé, que quelques ruisseaux et mares de faible importance.

Dans un rayon de 100 kilomètres autour de Bouaké j'ai pêché dans ces points d'eau des *Epiplatys* de petite taille, qui se révélèrent à l'étude différents des espèces déjà trouvées et décrites en Basse Côte d'Ivoire.

Je suis heureux de dédier cette nouvelle espèce à mon collègue M. J. Spillmann.

Epiplatys Spillmanni n. sp.

Holotype mâle : 40 mm. de longueur standard pour 47 mm. de longueur totale. Ruisseau à Nannafoues (forêt).

Description. — La hauteur du corps est comprise 4,6 à 4,8 fois, la tête 3,4 fois dans la longueur standard. Le profil du corps est fusiforme, la tête est plus large que haute, la région céphalique large et déprimée ; le museau est plat, large et arrondi, 1,2 fois environ plus long que l'œil. L'espace interorbitaire est plus large que le diamètre de l'œil qui lui-même est compris 3,6 fois dans la longueur de la tête. Le prémaxillaire est protractile, la mâchoire inférieure proéminente et dépassant le museau. Dents très fines sur les mâchoires et le vomer.

La dorsale, à dix rayons, est située au-dessus du milieu de l'anale ; l'anale présente 14 à 15 rayons dont le plus long est égal aux deux tiers de la longueur de la tête ; les pectorales, à 16 rayons, atteignent la naissance des pelviennes qui en comptent 6 ; la caudale est arrondie et présente un début de pointe à la région supérieure et à la région inférieure ; elle compte 23 rayons.

La ligne latérale comporte 27 écailles ; il en existe 18 autour du corps en avant des pelviennes et 10 à 11 autour du pédicule caudal.

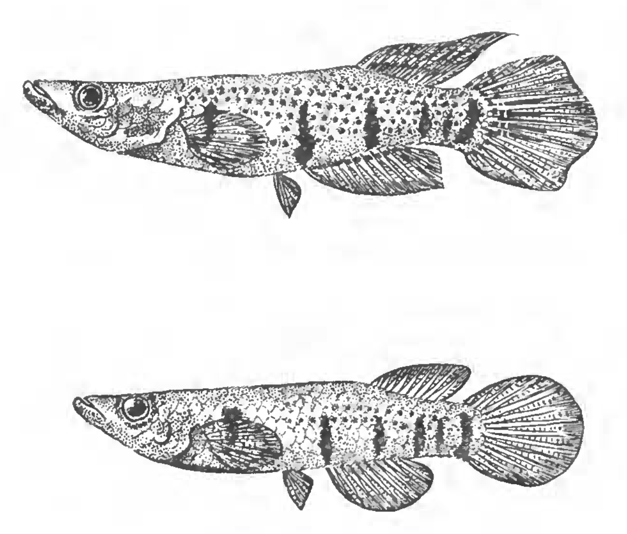
Coloration du mâle. — En alcool : Corps grisâtre marqué de cinq ou six bandes transversales sur la moitié inférieure du corps ; la première à la base de la pectorale et les autres à partir de la naissance de l'anale ; les écailles des flancs sont marquées de rouge en lignes longitudinales. La face supérieure et inférieure de la tête forme des dessins noirâtres particuliers. Le ventre est blanc.

Sur le vivant l'ensemble du corps est gris bleuté et le bout du museau est bleu clair, les macules de la face inférieure de la tête restant noires. La dorsale, l'anale et les pelviennes qui étaient de couleur fumée dans l'alcool sont légèrement bleutées sur le vivant.

L'anale présente à mi-hauteur quelques macules jaunâtres. L'œil est de couleur verte.

Coloration de la femelle. — En alcool, elle présente une robe similaire mais plus terne ; les nageoires sont hyalines et les taches carminées des flancs sont pratiquement inexistantes ; la face inférieure de la tête ne présente pas de macules noirâtres.

Sur le vivant, la coloration ne change guère. Les nageoires sont légèrement jaunâtres.



Epiplatys Spillmanni n. sp. — Mâle (en haut) et femelle.

Exemplaires examinés : 12 provenant des environs immédiats de Bouaké, 10 provenant des environs du village de Kan, 10 provenant des environs immédiats de Nanafoues (forêt).

Affinités. — Cette espèce offre des affinités avec *Epiplatys Chaperi* (Sauvage), avec *Epiplatys sexfasciatus* Gill, avec *Epiplatys Olbrechtsi* Poll et avec *Epiplatys Dageti* Poll.

— La différence avec *E. Chaperi* repose principalement sur la coloration rouge de la lèvre et de la gorge du mâle et le nombre moindre des rayons de la dorsale : 7 à 8 contre 10 chez *E. Spillmanni*.

— La différence avec *E. sexfasciatus* porte également sur le nombre des rayons de la dorsale : 12 contre 10. De plus les zébrures sont plus hautes et plus marquées et la taille des adultes est double (80 à 100 mm.).

— La différence avec *E. Olbrechtsi* réside surtout dans la coloration : disposition des barres verticales, un peu obliques et situées à l'arrière du corps.

— La différence avec *E. Dageti* se trouve surtout dans la disposition

de la dorsale par rapport à l'anale et dans la présence régulière d'une zébrure noire au-dessus de la ventrale. De plus le nombre des rayons de la dorsale est plus faible.

Biologie :

Ces poissons vivent de préférence dans les petits marigots à faible courant et dans des mares dont l'eau brune et acide est chargée de tanin. Ils se tiennent surtout en surface et semblent fuir le plein soleil, s'abritant sous les feuilles de *Pistia stratiotes*, Aroidée flottante très commune dans les pays tropicaux.

Ils n'ont été trouvés en association qu'avec fort peu de Poissons et jamais avec d'autres *Cyprinodontidae.*

Des couples ramenés en France furent placés en aquarium dans des conditions similaires (eau à + 26° C, légèrement acide et à degré hydrotimétrique très faible). Les femelles pondirent rapidement dans les plantes de surface des œufs assez gros (1 mm.) qui donnèrent naissance en une douzaine de jours à des alevins bien constitués. Il est à remarquer que les parents ne mangent ni les œufs ni les jeunes comme les autres *Epiplatys*.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

Sauvage (H. E.), 1882. — Notice sur les Poissons du territoire d'Assinie. *Bul. Soc. Zool. de France*, t. VII, p. 313.

Poll (M.), 1941. — Poissons nouveaux de la Côte d'Ivoire. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXXIV, 2.

— 1953. — Description des deux Cyprinodontidae nouveaux de la Côte d'Ivoire. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LVIII, 3-4.